Le Barca domine encore le Réal malgré l'ouverture du score de Ronaldo dès la 11ème minute.

Fiche technique

Arbitre: Muñíz Fernández.

Buts:

Real Madrid : Ronaldo (11è)

Fc Barcelone : Puyol (49è), Abidal (76è)

Avertissements :

Real Mardrid : Pepe (17è), Coentrao (60è), Callejón (68è), Carvalho (87è)

Fc Barcelone : Piqué (20), Busquets (55) et Puyol (79)

Les équipes :

Real Madrid: Casillas; Altintop, Sergio Ramos, Carvalho, Coentrao; Pepe (Granero, 80è), Xabi Alonso, Lass (Özil, 66è); Higuaín (Callejón, 66è), Cristiano Ronaldo, Benzema.

FC Barcelone: Pinto; Alves, Piqué, Puyol, Abidal; Busquets, Xavi (Thiago, 86è), Iniesta; Cesc (Cuenca, 88è), Messi, Alexis (Adriano, 82è)

Résumé

Le FC Barcelone, après avoir été mené au score, a su ne pas abdiquer dans le jeu pour s'imposer face au Real Madrid (2-1) grâce à un but décisif du Français Eric Abidal, mercredi à Santiago-Bernabeu, lors du quarts de finale aller de la Coupe du Roi.

Le Barça, qui avait pourtant encaissé le premier but, a ainsi une nouvelle fois appliqué ses recettes de jeu et de circulation de balle pour venir à bout d'un Real Madrid qui n'arrive décidément pas à trouver la clef face aux Blaugrana.

Avant la pause, les plans de José Mourinho avaient pourtant paru porter leurs fruits: décidé à empêcher le jeu des Catalans au milieu, le Portugais était revenu à son fameux trident de la saison dernière, avec le Français Lassana Diarra dans le rôle de garde du corps de Messi.

Et la formule, tout au moins en première période, a fonctionné.

Dès la 11e minute, Benzema récupérait ainsi un ballon perdu par les Barcelonais à 25 mètres des cages de Casillas, et servait Ronaldo en profondeur. La frappe sèche du Portugais déclenchée dans la surface trompait un Pinto pas irréprochable sur cette action (1-0).

Vexés par cette mauvaise entame de match, les Barcelonais se rebiffaient immédiatement.

Alexis Sanchez était ainsi à deux doigts d'égaliser d'une belle tête sur un service millimétré de Fabregas. Casillas, battu, se voyait alors sauvé par son poteau gauche (16).

Ce manque de réussite ne décourageait toutefois pas les Blaugrana. A la 26e, Messi, relativement discret jusque-là, s'affranchissait enfin du marquage de Diarra. Mais sa frappe à ras-de-terre était bien sortie par un Casillas ultra vigilant (26).

Secoué par toutes ces tentatives, le Real pliait, mais ne rompait pas. Et trouvait parfois la faille pour lancer le contre.

Imperturbable, le Barça continuait toutefois sur sa lancée. Et se voyait enfin récompensé de ses efforts juste après la pause, quand Puyol, sur un corner tiré par Xavi, allait chercher l'égalisation d'une belle tête plongeante (1-1, 49).

Quelques minutes plus tard, Iniesta tenait même le KO au bout du pied, mais sa reprise de volée dans la surface sur une nouvelle offrande de Fabregas était détournée par Ramos sur l'arête du but de Casillas (54).

Petit à petit asphyxié par le jeu de possession du Barça, le Real savait toutefois encore réagir par des enchaînements fulgurants. Et cette fois, la réussite était dans le camp du Barça: Benzema, sur un centre d'Altintop, voyait sa tête échouer sur le poteau de Pinto (57).

Mais le jeu chatoyant du Barça avait finalement une nouvelle fois raison des Blancs: à la 77e, Abidal, libre de tout marquage, profitait d'une passe décisive de Messi pour contrôler de la poitrine et ajuster Casillas du gauche (1-2).

Ecoeuré, le Real ne sait décidément plus à quel saint se vouer contre le Barça: sous l'ère Guardiola, les Catalans n'ont jamais perdu au Bernabeu.

Réactions

José Mourinho :

Une équipe qui veut battre le Barça ne peut pas encaisser un but sur coup de pied arrêté comme nous l'avons fait...On a cherché à garder le contrôle sur le plan défensif, à marquer les premiers. Nous espérions, en seconde période, un adversaire qui nous laisserait davantage d'espaces avec le temps, mais ils sont revenus à 1-1. 1-0 était un mauvais résultat pour le Barça. On espérait qu'il serait plus dominateur et on a fait une erreur en concédant un but sur coup de pied arrêté. On a finalement dû chercher à en finir avec les erreurs défensives de la première mi-temps, et ça ne s'est pas passé comme ça.

Pep Guardiola :

Pour nous, c'est toujours un plaisir de venir à Bernabeu. Mes joueurs savent, chaque fois qu'ils viennent ici, l'importance de gagner. C'est le secret de la victoire. On va rentrer à la maison avec la sensation du travail bien fait. Jouer à Bernabeu c'est toujours exigeant et nous sommes remplis de fierté après un tel résultat.

Le résumé vidéo